



## PORTRAITS 2010 des EXPLOITATIONS avec des MONOGASTRIQUES en France : importance relative des exploitations en PCE analyse bibliographique

**Action :** 2 – Constatier le passé et préparer le futur : construire l'avenir de l'agriculture en situation d'incertitudes et de contraintes environnementales croissantes

**Tâche :** 2.1.2 - Trajectoires des fermes de polyculture élevage, sur la base de données statistiques, et 2.1.1. – Analyse bibliographique

**Organisme chef de projet :** ACTA-IDELE

**Contact :** Sonia Ramonteu

**Type projet :** biblio

### Résumé

Les systèmes en polyculture-élevage (PCE) dominaient en France jusque dans les années 1950 mais laissent de plus en plus la place aux systèmes spécialisés.

Cette note explore les structures d'exploitations avec des granivores/monogastriques (en distinguant les exploitations avec des porcins et celles avec des volailles), leur localisation à l'échelle des régions, leur évolution entre les recensements 2000 et 2010, et présente quelques éléments disponibles sur le fonctionnement de ces exploitations, notamment leur degré d'autonomie (alimentaire et d'épandage).

Si une partie des exploitations avec des monogastriques sont des exploitations spécialisées avec peu de SAU, une part importante est en poly-élevage avec des herbivores et avec des surfaces en grandes cultures.

## Auteurs

Sonia Ramonteu (ACTA)

Nelly Dubosc (CRAO),

Michel Lafont (CRAN),

Sophie Chauvat (IDELE),

Jean Hirschler (CRAN)

Dominique Candau (CDA Vosges),

Emilie Guerre (CDA Meuse),

Christophe Perrot (IDELE)

Lionel Magnin (FRCivam PdL),

## Contexte

Cette étude s'inscrit dans l'axe 2 du projet dont le but est de comprendre le passé pour préparer le futur. Son objectif est d'étudier les dynamiques qui traversent la polyculture-élevage et la relie aux autres systèmes (élevage, grandes cultures, autres systèmes) à partir de données administratives assemblées et chaînées de 2007 à 2014. Chaque exploitation est rattachée à un profil typologique en 2007, puis, indépendamment, en 2014.

Pour les ateliers granivores, un appariement ponctuel avec le Recensement agricole 2010 a été effectué, mais on ne dispose pas de la dynamique 2007-2014, seulement d'un portrait figé à cette date. Cela permet de localiser les ateliers manquants dans la typologie en 2010, mais sans indications sur la dynamique.

## Méthode

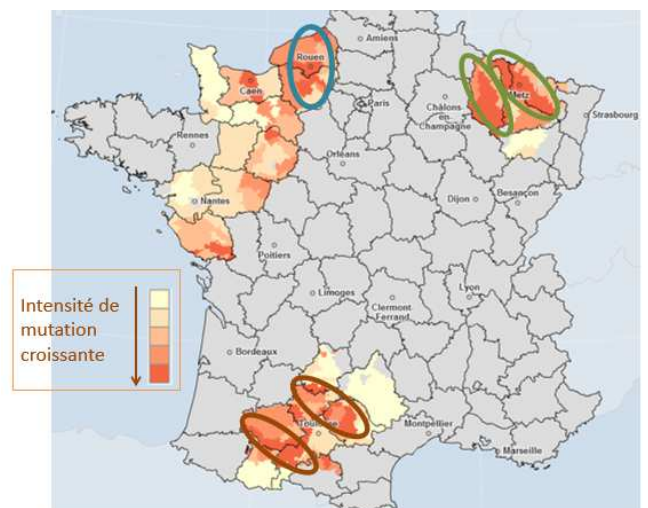
Pour rappel, la définition de PCE dans la typologie de l'action 2 de REDSPyCE se base sur les seuils suivants:  $SF < 2/3SAU$ , ou  $GC > 40ha$ ,  $CP > 1.5ha$ .

Une des limites de l'analyse de la base (constituée par les fichiers plats 2007-14, donc s'appuyant sur les données BDNI) est qu'elle ne comporte pas de données sur les ovins ni sur les granivores.

Des éléments complémentaires issus d'autres études ont été mobilisés pour dresser le portrait des EA avec monogastriques, car la présente étude ne délivre que les données du Recensement 2010, et ils n'interviennent pas dans la construction de la typologie.

Les sources bibliographiques mobilisées sont répertoriées à la fin de ce livrable.

Figure 1: Localisation des mutations - PCE se spécialisant en cultures de vente



Source : diapo ACTION 2,1,2 analyse statistique.

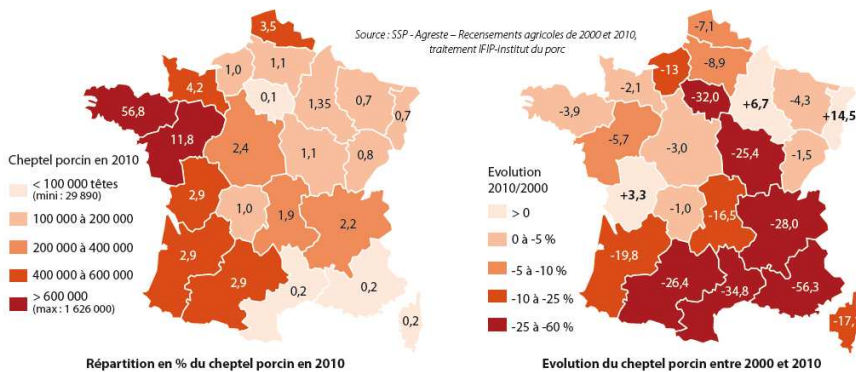
Yvon GOURLAOUEN - SRISE Ndie et Jean Hirschler - CRAN

# Résultats

## Exploitations avec porcs

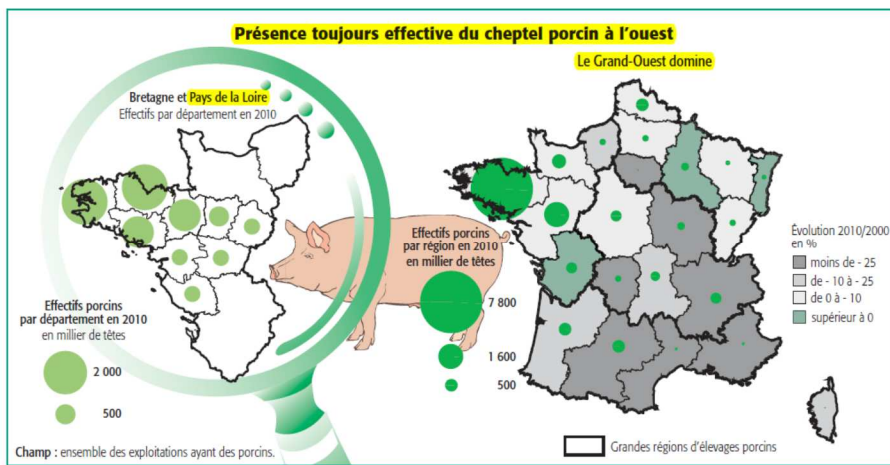
### Localisation (et évolution 2000-2010)

Figure 1 : Répartition régionale du cheptel porcin en 2010 et évolution par rapport à 2000



Source : Roguet, 2013a

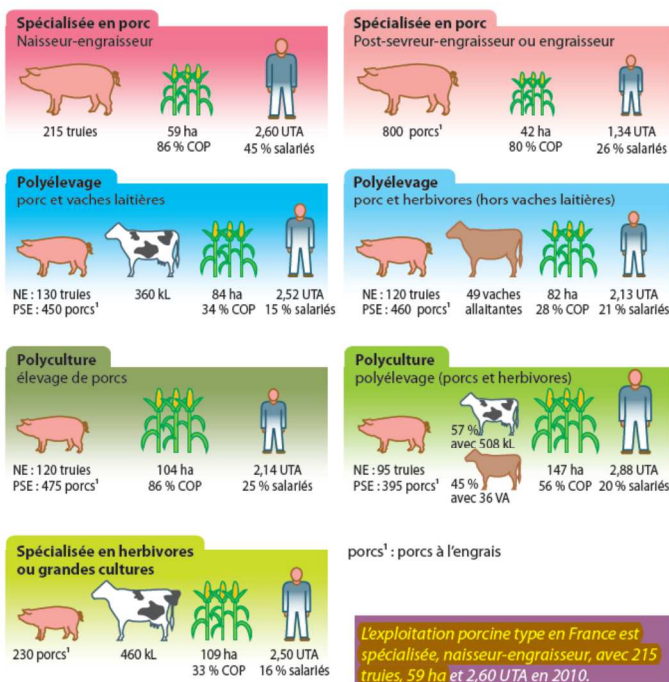
Trois quarts des porcs dans le Grand Ouest, 7 % de porcs en moins en dix ans.



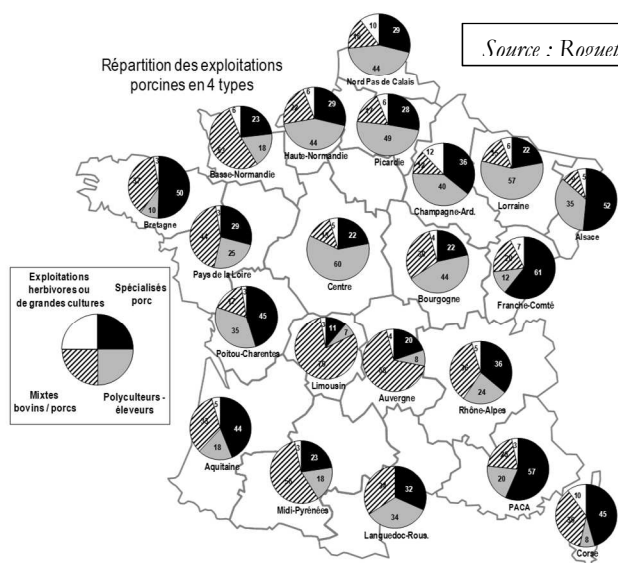
Source : Roguet et al, 2013

### Structures d'exploitations : typologie 2010 (issue du RMT Economie des Filières animales) et localisation

Figure 3 : Caractéristiques des sept types d'exploitations porcines



Source : Roguet, 2014



Source : Roguet et al. 2014

Plus de la moitié des exploitations porcines a aussi un élevage herbivore et 90% ont des cultures.

En 2010, l'exploitation porcine type en France est spécialisée, avec 215 truies NE et 59 ha.

Mais la production porcine est réalisée en France par divers types d'exploitations :

- 39 % sont spécialisées en porc, sans herbivores et avec un foncier limité.
- 38 % sont des polyélevages associant l'élevage de porcs et d'herbivores.
- 19 % pratiquent la polyculture-élevage.
- 4 % sont spécialisées en herbivores ou grandes cultures

*Approche fonctionnelle des types d'exploitations*

Type d'exploitation porcine		Porc spécialisé – naisseur-engraisseur ou naisseur	Porc spécialisé - engraisseur	Polyculture et porc seul	Polyculture et poly élevage	Porc et vaches laitières	Porc et autres herbivores	Exploitation herbivore ou de grandes cultures	Total
<b>Répartition des exploitations (nb)</b>	<b>2010</b>	<b>27% (3 141)</b>	<b>12% (1 411)</b>	<b>10% (1 173)</b>	<b>9% (1 009)</b>	<b>23% (2 642)</b>	<b>15% (1 725)</b>	<b>4% (446)</b>	<b>11 547</b>
<b>Répartition des porcs</b>		<b>51%</b>	<b>10%</b>	<b>7%</b>	<b>4%</b>	<b>17%</b>	<b>10%</b>	<b>1%</b>	<b>13,7 M.</b>
Evolution du nombre d'exploitations	10/00	-18%	-2%	-36%	-31%	-44%	-40%	-37%	-31%
Evolution du nombre de porcs		+8%	+21%	-20%	-14%	-28%	-24%	-15%	-6%
Porcins / exploitation	2010	2 239	959	795	578	867	826	240	1 189
Evol.	10/00	+31%	+23%	+24%	+25%	+28%	+26%	+35%	+36%
SAU (ha) / exploitation <sup>3</sup>	2010	58	42	104	147	84	83	109	83
Evol.	10/00	+32%	+24%	+18%	+23%	+35%	+34%	+22%	+26%
% en céréales oléoprotéagineux (COP)	10 (00)	86 (82)	80 (77)	86 (81)	56 (55)	34 (29)	28 (26)	33 (38)	55 (50)
Ha COP		47	34	89	82	28	23	36	45
Couverture besoins en céréales (%)	10 (00)	38 (37)	53 (50)	139 (137)	187 (185)	51 (43)	42 (37)	180 (250)	61 (59)
Apport N animaux/export plantes(%)	10 (00)	180 (175)	117 (118)	41 (39)	47 (44)	99 (102)	79 (84)	52 (44)	90 (87)

**Tableau 1. Nombre de porcs et SAU par exploitation porcine en 2010 et 2000 selon les régions**

Champ : élevages de plus de 100 porcs ou 20 truies avec SAU>0, sélection de régions

Source : Roguet, 2013b

Régions	Porcs/exploitation (têtes)		SAU/exploitation en ayant (ha)		Part de COP		Taux de couverture des besoins	Part du cheptel dans des exploitations avec SAU=0	
	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010	2010	2000
Bretagne	1 401	1 108	71	54	59%	50%	48%	11	8
Pays de la Loire	951	713	94	73	55%	42%	75%	14	5
Basse-Normandie	979	760	99	73	44%	35%	67%	21	9

Source : Roguet et al, 2014

*Assolement moyen et lien au sol des exploitations porcines*

Avec 83ha pour 1200 porcs en moyenne, la production porcine n'est pas hors sol en France !

Les surfaces de terres en élevages porcins permettent de produire des grandes cultures pour la vente ou pour la fabrication d'aliments à la ferme (FAF) et de valoriser les effluents d'élevage.

Le rapport entre la SAU et la taille du troupeau porcine détermine le degré d'autonomie de l'exploitation pour l'alimentation des animaux et l'épandage des effluents. A noter les moyennes suivantes : autonomie alimentaire (1 truie/ha de céréales) et d'épandage (2 truies/ha de surfaces épandables).

L'éleveur cherche en priorité des cultures qui permettent de valoriser au mieux les effluents produits.

Cas des exploitations sans SAU : elles sont souvent liées à une séparation juridique mais non fonctionnelle de l'élevage et des cultures dans des sociétés distinctes.

*Focus sur la FAF (Fabrication d'Aliments à la Ferme)*

1/3 des éleveurs de porcs fabriquent des aliments pour leurs porcs et 1/4 utilisent une partie de leurs récoltes pour cela.

Les exploitations auto-consomment du blé souvent associé à de l'orge ou du maïs grain. Généralement maïs grain et blé constituent la majorité de l'assolement nécessaire pour l'aliment des porcs. A cela s'ajoute l'achat de tourteau protéique ou complet et de compléments vitamines.

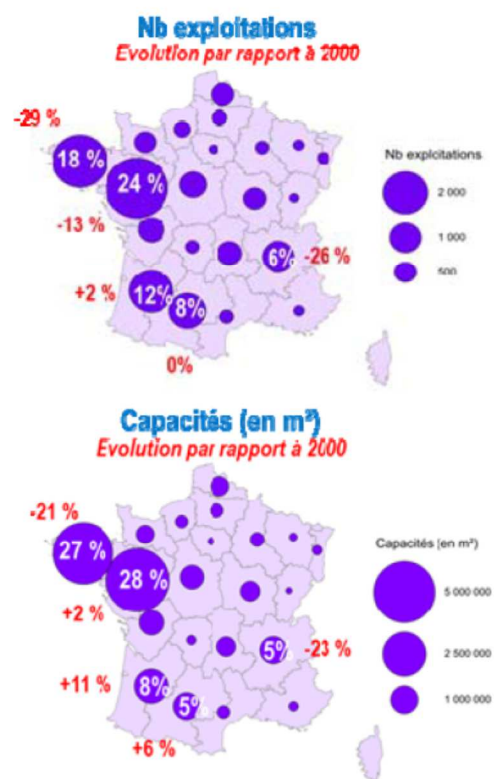
Face à la volatilité des prix des céréales, à la forte demande mondiale en protéines végétales, et à l'augmentation du coût de l'énergie, le nombre d'éleveurs qui investissent dans la FAF est en augmentation.

*Lien au territoire pour l'épandage d'effluents*

Les exploitations porcines (souvent en surplus de production d'effluents) interfèrent avec d'autres exploitations à l'échelle du territoire (plan d'épandage chez des tiers, échange paille/fumier, achat de céréales dans les exploitations voisines...).

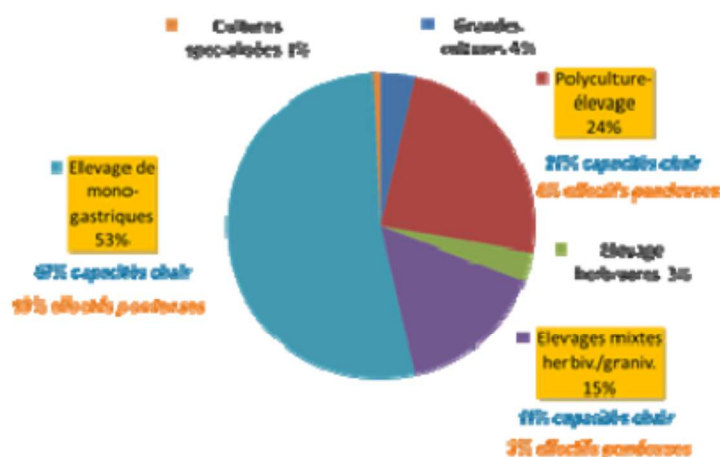
## Exploitations avec Volailles

*Localisation (évolution 2000-2010) et structures d'EA : typologie 2010*



Source : ITAVI d'après Agreste, recensement agricole 2010

Figure 3 : Répartition des 24 400 exploitations avec un atelier avicole significatif au sein des 6 types de combinaisons de production en 2010



Source : ITAVI d'après Agreste, recensement agricole 2010

Source : Gallot, et al, 2015

Sur 291 000 EA d'élevage en 2010, 101 600 ont une activité avicole (ou cunicole), dont 24 400 avec une activité significative.

La typologie des exploitations avicoles (issue du RMT Economie des Filières Animales) distingue les structures spécialisées avicoles qui représente la 1/2 des structures, et l'autre 1/2 est composée de systèmes mixtes (un ou plusieurs autres ateliers en plus de l'aviculture) dont 1/4 en PCE, puis le reste est en poly-élevage (dont avec herbivores : 15%) et grandes cultures.

On note que les exploitations spécialisées avicoles et celles en PCE ont mieux résisté que poly-élevage entre 2000 et 2010.

Le Pays de Loire étant le leader en volailles de chair, leader en nombres d'exploitations et en capacités (de bâtiments), on a choisi d'en faire un focus plus détaillé.

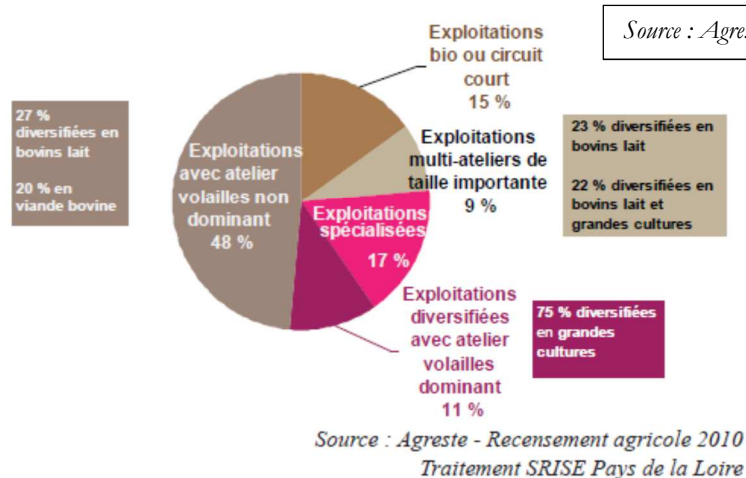
### Zoom sur la région Pays-de-Loire (Source : Agreste 2013)

6 230 exploitations ont un atelier avicole en Pays de la Loire. Hors « basses-cours », les exploitations avicoles sont au nombre de 4 481 (plus de 0,15 UTA sur l'atelier avicole).

L'aviculture régionale se caractérise par une production très diversifiée, autant sur les espèces que sur les signes officiels de qualité, avec des spécificités départementales.

La production avicole se développe souvent en complémentarité de production sur l'exploitation : pour la moitié des exploitations avec volailles, l'atelier avicole est secondaire, seules 17 % des exploitations sont spécialisées en aviculture. La volaille est très souvent associée avec des bovins et des grandes cultures.

### Répartition des exploitations avicoles selon les différents types d'organisation



### L'atelier moyen avicole selon le type d'organisation

	Surface moyenne en bâtiments volailles de chair (m <sup>2</sup> / exploitation)	effectif moyen de l'élevage poules pondeuses	SAU moyenne / exploitation (ha)
Exploitations bio ou circuit court	750	3 300	48
Exploitations multi-ateliers de taille importante	1850	11 600	161
Exploitations spécialisées	1850	33 000	4
Exploitations diversifiées avec atelier volailles dominant	2000	30 000	43
Exploitations avec atelier volailles non dominant	1100	8 400	91
Ensemble des exploitations hors petits ateliers volailles	1350	9 400	71

Source : Agreste - Recensement agricole 2010  
Traitement SRISE Pays de la Loire

La SAU moyenne des exploitations avicoles atteint 71 ha. Cette SAU n'est pas liée à l'activité avicole proprement dite mais à la forte diversification des exploitations avec volailles. L'assolement moyen se répartit entre 40 % de céréales, oléagineux ou protéagineux, 46 % de surfaces fourragères et 14 % d'autres surfaces.

Un quart des exploitations ont moins de 40 ha de SAU : ce sont principalement des exploitations spécialisées en aviculture ou des exploitations dont la volaille est l'atelier principal. 5 % des exploitations dépassent 200 ha de SAU : on trouve ici des exploitations regroupant plusieurs grands ateliers de production.

#### Sources bibliographiques :

Agreste, 2013. Typologie des exploitations avicoles en Pays-de-Loire, juillet 2013

Gallot et al, 2015. Caractérisation des structures d'exploitations avicoles en 2010 et évolution depuis 2000. 11èmes JRA, 25-26 mars 2015

Roguet et al, 2013. Elevage de porcs en France métropolitaine en 2010 : 11 500 élevages porcins détiennent la quasi-totalité du cheptel national, avril 2013, Agreste primeur n°300

Roguet, 2013a. 11 500 élevages de porcs en France métropolitaine en 2010. Tech Porc, juillet-août 2013, n°12

Roguet, 2013b. Elevage de porcs et polyculture : de l'exploitation au territoire. Tech Porc, sept-oct. 2013, n°13

Roguet, 2014. Quels types d'exploitations produisent des porcs en France ? Tech Porc, mars-avril 2014, n°16

Roguet et al, 2014. Types d'exploitations agricoles ayant des porcs en France en 2010 : identification, caractérisation et évolution, JRP 2014, 46, 229-234.

## Conclusion

La localisation des exploitations avec des porcs ou des volailles est historiquement très fortement concentrée en Bretagne et en Pays de Loire (puis vient Basse-Normandie et ensuite Poitou-Charentes et Aquitaine en porcins, et pour les volailles : les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes suivent). L'évolution 2000-2010 montre une spécialisation animale qui se renforce en région Bretagne et Pays de Loire pour les porcins, et en volailles qui se desserre légèrement en Bretagne pour se concentrer en Pays-de-Loire. Dans les autres régions, la présence des monogastriques est nettement moins significative.

Si une partie des exploitations avec des monogastriques sont des exploitations spécialisées avec peu de SAU, une part importante est en poly-élevage avec des herbivores et avec des surfaces en grandes cultures.

La question de l'autonomie alimentaire et en effluents (avec les contraintes réglementaires liés au plan d'épandage) est un enjeu fort et grandissant dans ces exploitations. Un quart des élevages de porcs intra-consomment leurs récoltes pour alimenter leurs porcs en développant un atelier FAF. Les exploitations avec des monogastriques (souvent en surplus de production d'effluents) interfèrent avec d'autres exploitations à l'échelle du territoire (ou via des fabricants d'aliment pour volailles notamment).